

## INTRODUCTION

Clemenceau est une des grandes figures de l'histoire contemporaine. Son nom est indéfectiblement lié à la fin de la Première Guerre mondiale et ce tragique événement l'a fait entrer de façon définitive dans le roman national français et le récit plus vaste des relations internationales.

Commencée en prison sous le Second Empire, achevée à Versailles sous la Troisième République, sa carrière politique fut longue et passionnée. Elle est celle d'un jeune Vendéen né en 1841 dans une famille républicaine puis monté à Paris pour faire des études de médecine. Animé par l'esprit de la Révolution française, potache au Quartier latin, il devient rapidement opposant à Napoléon III et n'a qu'un désir : renverser l'Empire pour mettre en place la République. En 1865, il part précipitamment pour les États-Unis où il séjourne comme correspondant du journal *Le Temps* jusqu'en 1870. De New York, il observe, découvre et commente la démocratie américaine. De retour, en France, il vit la guerre de 1870, enfermé dans Paris assiégé. En 1871, il est bouleversé par le tragique épisode de la Commune de Paris, rencontre une forme de violence extrême qu'il ne pourra jamais oublier. À partir de 1875, en compagnie de célèbres républicains comme Gambetta et Jules Ferry, il installe la Troisième République. Ambitieux, épris de liberté et de justice, il se donne pour unique mission de rendre pérenne, plus forte et plus vivante

la devise « Liberté, égalité fraternité ». Ainsi, élu au conseil municipal du XVIII<sup>e</sup> arrondissement, il se bat pour réduire les inégalités et met durablement la question sociale au cœur de son action politique. Devenu député de Paris en 1876, il fait ses premières armes à la Chambre, aux côtés de Victor Hugo, en réclamant l'amnistie des communards. À partir de 1880, il juge timorés les fondateurs de la Troisième République et décide de faire accélérer le cours de l'histoire. Dans ce but, refusant d'appartenir à tout parti et désireux de maintenir son indépendance politique, il fonde son propre journal, *La Justice*, pour mieux proposer et se faire entendre. Résolument engagé, il déploie une grande énergie pour faire triompher ses convictions. Chef incontesté de l'opposition, Georges Clemenceau fait perpétuellement acte de vigilance et s'insurge contre toute décision irrespectueuse des droits de l'homme et du citoyen. Parallèlement, il travaille à doter la République d'institutions plus démocratiques. Ainsi, en 1884, il conteste l'existence du Sénat et s'engage pour la réforme constitutionnelle. En juillet 1885, après un discours mémorable contre la colonisation, il fait tomber le ministère Ferry. Favorable au droit de grève, il se bat pour le recul de la pauvreté, met en cause l'intolérable domination patronale, réclame des mesures urgentes de solidarité et œuvre à l'amélioration des conditions de travail des ouvriers. Son premier ouvrage, *La Mêlée sociale*, publiée en 1895, est entièrement consacré à « ceux d'en bas » qu'il défend avec ténacité contre « ceux d'en haut. » En 1893, vaincu aux élections, il entame « sa » traversée du désert. Sans mandat, il se consacre à la réflexion et à la création littéraire. Dans la presse, *L'Aurore* ou *La Dépêche*, il écrit de nombreux articles pour la laïcité, la liberté de conscience et contre l'intolérance. À plusieurs reprises, il manifeste son hostilité à tout obscurantisme et à tout fanatisme religieux, comme en 1896 lors de son inaltérable soutien à l'Arménie. En 1897, révolté par l'affaire Dreyfus, il sort définitivement de sa retraite et s'engage totalement dans la défense du capitaine juif.

En 1902, il devient sénateur et retourne avec enthousiasme dans l'arène politique. En 1906, ministre de l'Intérieur puis président du Conseil, il conduit la République et affronte la crise économique et sociale jusqu'en juillet 1909. À partir de 1914, dans ses écrits et dans ses discours, il exhorte la France et ses soldats à dire non à la défaite. Avec courage et détermination, devenu président du Conseil en novembre 1917, il remplit sa mission et conduit la nation à la victoire.

Au frontispice du panthéon des hommes célèbres, l'illustre Vendéen demeure inscrit pour sa participation aux grands événements politiques et sociaux de son temps. De plus, érudit, écrivain, esthète et ami des artistes, Clemenceau a mené, de concert avec sa carrière politique, une existence moins institutionnelle, plus tournée vers l'imaginaire, tout aussi ardente et engagée. Combattant insolent et rebelle, Clemenceau le fut tout au long de sa vie. Par ses mots et ses actes, ses amours et ses détestations, il a bataillé sans répit pour construire une République idéale, symbole d'une France pacifique et généreuse.

